

# Critique

Tribune de Genève | Vendredi 17 mai 2013

Katia Berger



## Karl Projekt ★★★★★

### Les gouffres du rire

Du fameux cabarettiste muni-chois Karl Valentin (1882-1948), Brecht écrivait en 1922: «Il est une plaisanterie vivante. Une plaisanterie tout à fait compliquée, avec laquelle on ne plaisante pas!» En duo avec son inséparable partenaire de scène Liesl Karlstadt, Valentin sillonnait les salles bavaroises propulsé par le même carburant burlesque qui animait les Chaplin, Keaton ou Laurel et Hardy sur les écrans du

muet. Leur humour abrasif n'avait d'égal que leur habileté d'acteurs pour tresser des situations mêlant l'absurde à la critique sociale. Franz Kafka n'est jamais bien loin, tandis que les surréalistes rôdent. Le tandem que forment à leur tour la Genevoise Cathy Sottas et le Valaisan Pierre-Pascal Nanchen ne se contente pas de l'hommage de circonsance à un auteur que l'on voudrait réhabiliter. Sur le plateau exigü du T50, s'aidant à peine d'une malle, d'une table et d'un portemanteau éclairés par le régisseur des lieux Gianni

Ceriani, les comédiens ne renouent pas seulement avec le jeu précis, vif et percutant du music-hall de l'entre-deux-guerres. Au gré des 16 brefs sketches repris, ils savent aussi installer le vertige philosophique que vrillent, dans la langue, les quiproquos, les embrouillaminis et les fissures lézardant nos logiques. Au fur et à mesure que fument les dialogues et que les gestes cisailent l'air, on s'abîme plus loin dans les gouffres existentiels. Sans cesser de rire un instant. **T50, ruelle du Couchant 11 bis, jusqu'au 2 juin, 022 735 32 31.**

Contrôle qualité

## LE MAG

LE 24 OCTOBRE 2013 LE NOUVELLISTE

THÉÂTRE Le Moulin Neuf à Aigle va vous faire vibrer et vous émouvoir.

### «Karl Projekt» d'après Karl Valentin

L'Obsidienne Compagnie vous emmène dans l'univers de l'un des plus fameux duos allemands de la première partie du XXe siècle, Liesl Karlstadt et Karl Valentin: un regard malicieux sur l'illogisme de la pensée humaine, des situations burlesques, clownesques et poétiques, où s'accroissent les malentendus et les incompréhensions.

Bienvenue dans un temps imaginaire, un temps suspendu où se débrouillent et s'embrouillent des personnages dépassés, parfois gauches. Ils sont le petit caillou dans la chaussure du progrès comme un Chaplin en travail appliqué devenant malgré lui le grain de sable dans les rouages de la machine. Cela donne, au final, quinze sketches



Pierre-Pascal Nanchen et Cathy Sottas, un duo de classe. 100

en une heure et quart pour toute une gamme de rires, sourires et plaisirs.

Ce spectacle est basé sur la rencontre, l'échange et l'envie de faire découvrir ou redécouvrir

les textes de Valentin. La rencontre également de deux comédiens, une Genevoise et un Valaisan, qui, à l'instar des deux cabarettistes muniçois pour la création de leurs numéros, ont façonné ce spectacle. Ce spectacle sera précédé d'une présentation d'environ quarante minutes par les élèves de la Mauvaise Graine: plusieurs sketches de Valentin mis en espace par Pierre-Pascal Nanchen. 0 €

www.obsidienne-compagnie.ch  
«Karl Projekt» au Théâtre du Moulin Neuf à Aigle du 24 au 27 octobre 2013 d'après les sketches de Karl Valentin

Précédé de Graine de Valentin par les élèves de la Mauvaise Graine au Théâtre du Moulin Neuf à Aigle

BELLE USINE Une suite de sketches avec «Karl Projekt».

## Les Charlie Chaplin allemands

Cathy Sottas et Pierre-Pascal Nanchen, tous deux diplômés de l'École de théâtre Serge Martin à Genève, ont fondé l'Obsidienne Compagnie. Pour leur premier projet, ils présentent «Karl Projekt», à voir à la belle Usine à Fully, à l'enseigne des Scènes valaisannes: une suite de 15 sketches qui fait revivre un célèbre duo allemand d'humoristes et de cabarettistes de la première moitié du XXe siècle: Liesl Karlstadt et Karl Valentin. Précurseurs de l'absurde, ils étaient surnommés les Charlie Chaplin allemands.



Cathy Sottas et Pierre-Pascal Nanchen. CARLITUS

Comme Chaplin, Liesl et Karl s'attachent aux marginaux, aux oubliés de la société... Ils ont de la tendresse pour ces person-

nages qui se débattent tant bien que mal dans un contexte difficile.

«Le spectacle soulève des questions concernant l'être humain en général et, de plus, l'histoire économique et sociale de cette époque ressemble beaucoup à la nôtre, qui laisse les moins rapides ou les moins doués sur le bord du chemin», note Pierre-Pascal Nanchen. 0 €

«Karl Projekt», à la belle Usine à Fully, les 16, 17 et 18 janvier à 19 h 30. Réservations: Office du tourisme de Fully, au 027 746 20 80 et www.stanicket.ch.

# Presse

OBSIDIENNE COMPAGNIE - CH

www.obsidienne-compagnie.ch

## Cabaret-Théâtre à Arbaz

Karl Projekt à la salle culturelle AAM



L'Obsidienne Compagnie nous invite à une soirée spectacle sous le signe de l'humour décalé et de la poésie du quotidien.

Pierre-Pascal Nanchen, on le connaît bien, dans la région. Ne serait-ce que parce que ces premières armes de comédien, c'est avec la troupe bleue «Le Grime» qu'il les a faites. Le virus du théâtre l'a alors saisi et ne l'a plus quitté. Diplômé en 2007 de l'école de Théâtre Serge Martin à Genève, ce passionné se sent tout aussi à l'aise sur les planches que dans le rôle de metteur en scène. De nombreuses troupes de la région ont d'ailleurs pu profiter de sa riche expérience, de ses conseils avisés, et de son enthousiasme communicatif.



Pierre-Pascal Nanchen et Cathy Sottas. Photos: Carlitus

Valentin, un célèbre duo de comiques allemands (si si, ça existe!) qui ont sévi durant la première moitié du 20e siècle. Par leur regard malicieux porté sur les contradictions de la pensée humaine, par des situations clownesques et poétiques où s'accroissent les malentendus et les incompréhensions, ces

deux-là vont sans aucun doute nous faire passer un excellent moment!

Le spectacle va être hilarant, pour sûr! Mais ne pensez pas, chers futurs spectateurs, qu'il s'agit là d'un simple divertissement sans aucune profondeur. Les sketches interprétés par le duo sont

Après des années de collaboration féconde avec l'équipe du Teatro Comico, à Sion, il se lance en 2012 avec sa propre compagnie, issue de la rencontre avec la comédienne genevoise Cathy Sottas. Une sensibilité artistique complémentaire, des envies communes, un brin d'audace: il n'en fallait pas plus pour que l'Obsidienne Compagnie voit le jour!

Pour sa première création, celle-ci souhaite nous emmener dans l'univers de Liesl Karlstadt et Karl

### Sortir ce week-end

#### Scènes Karl Projekt

En quinze sketches, le duo formé par la Genevoise Cathy Sottas et le Valaisan Pierre-Pascal Nanchen, de l'Obsidienne Compagnie, incarne des situations drôles et grinçantes en ressuscitant l'univers sombrement burlesque de l'un des plus fameux duos allemands du XXe siècle, Liesl Karlstadt et Karl Valentin. Un spectacle proche du

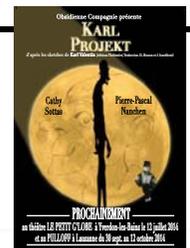
cabaret, pour rre de tout, car l'humour, nous dit-on, c'est la politesse du désespoir... - (sg) **Lausanne, Pulloff** Je 2 (19 h), ve 3 (20 h), sa 4 (19 h) et di 5 oct. (18 h) Rens.: 021 311 44 22 [www.pulloff.ch](http://www.pulloff.ch)

## MOUDON L'Obsidienne au Théâtre

Les comédiens Cathy Sottas et l'interprété Karl Projekt, une soirée Valentin, le vendredi 23 janvier

• Dans le cadre de la 14e saison mise sur pied par Grenier Culture, le Théâtre de la Corde accueillait l'Obsidienne Compagnie. Au programme, un spectacle inspiré par le regard malicieux sur l'illogisme de la pensée humaine, un regard repris de l'univers du duo allemand formé par Liesl Karlstadt et Karl Valentin. Des situations décalées, mais intemporelles, tant l'Histoire ne saurait être qu'un éternel recommencement. Spectacle pour intellectuels désabusés? Pas le moins du monde, mais des situations parfois burlesques ou poétiques, des malentendus et des incompréhensions, en fait, un spectacle où l'on rit beaucoup.

Dans cet érin qui forme le petit théâtre moudonnais, l'intimité se pare de décors sobres. Le jeu des acteurs? Digne en tous points d'éloges, dans des dialogues parfaitement enlevés. Un bon moment de rêve et d'évasion.



Journal de Moudon Jeudi 29 janvier 2013

Katia Berger



Clap Machine

★★★★★

La rage de l'humble

De petits riens. En deux temps trois mouvements. Faits de bric et de broc au son d'une ritournelle. Après son *Karl Projekt* en 2013, l'Obsidienne Compagnie prolonge la méthode qui lui réussit: tricoter des fragments de textes repris, hier au cabarettiste allemand Karl Valentin, aujourd'hui à l'auteur français Louis Calaferte (1928-1994), de sorte à en tirer de brefs autant qu'efficaces numéros de music-hall. Humblement, mais la rage au ventre.

Certains tableaux ne durent pas plus de quelques secondes, d'autres sont totalement dénués de paroles. Mais porté par le lesté duo que forment la Genevoise Cathy Sottas et le Valaisan Pierre-Pascal Nanchen (tous deux issus de l'École Serge-Martin), avec la collaboration artistique de l'homme de théâtre Michel Barras, chaque sketch percute, et compose au final un florilège d'aphorismes

sombres. Comme une anthologie de proverbes grinçants, recueillie au coin du bar, parmi des ivrognes imbibés de sagesse. Un alphabet dialogué lettre par lettre, le mot «maman» décliné sur tous les tons, une balle qui rebondit en silence dans le public ou un échange de politesses suivant un coït impromptu: *Clap Machine* puise dans une matière quotidienne et anonyme, qu'elle fait fermenter grâce à la plume acide de l'auteur. Mais aussi grâce au jeu très visuel, très expressif, aux saillies burlesques, du couple d'interprètes vêtus de noir.

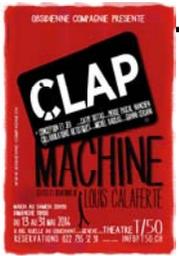
A partir de situations stéréotypées, le spectacle dépeint une humanité marquée par la peur de la mort, la haine de la famille, les traumatismes de l'enfance et les blessures d'humiliation. Sur une durée d'à peine une heure, il fait défiler en strips serrés ses croquis révélant la violence des comportements sociaux. Un uppercut, l'air de rien.

**T50, ruelle du Couchant 11 bis, jusqu'au 31 mai, 022 735 32 31, www.t50.ch**

Presse

OBSIDIENNE COMPAGNIE - CH

www.obsidienne-compagnie.ch



JEUDI 5 FÉVRIER 2015 LE NOUVELLISTE  
**SION** Dès ce soir, l'Obsidienne Compagnie joue à Interface.  
**Les mots cinglants de Calaferte**

Louis Calaferte, chirurgien de l'âme humaine, aux mots terriblement acérés, qui incisent avec jubilation dans le «tragique dérisoire» des existences... L'Obsidienne Compagnie, fondée par les comédiens Pierre-Pascal Nanchen et Cathy Sottas, a été puiser la matière de son spectacle «Clap Machine» dans trois œuvres de l'auteur, «Clap», «Black Out» et «Un riche, trois pauvres». Et de leur travail de recherche est issu une pièce centrée sur la parole, le geste, le jeu, qui met à nu avec une ironie cinglante les mécanismes de notre rapport à l'autre, la pression des codes sociaux. La succession de saynètes proposées par les comédiens laisse une place importante à l'improvisation et à la



Une scénographie sombre pour un texte éclatant. DR

spontanéité. Une suite de tableaux composant au final une vraie «fresque humaine.» **JFA**

«Clap Machine», Théâtre Interface sa, 20 h 30. Rés.

BONS PLANS agenda

22.02

DIMANCHE

Une succession rythmée de trente et une situations du quotidien qui interpellent le spectateur, forcément. Interprétés en duo par **Cathy Sottas et Pierre-Pascal Nanchen**, chaque texte, chaque geste redessine l'éventail des grands ou petits élans de l'âme humaine.

**Clap Machine**, Obsidienne Compagnie, Le Saltimbanque, Genève, 18 h, www.lesaltimbanque.com

FEMINA N°7 15 FÉVRIER 2015

TEXTE FABRIENNE ROSSET



PHOTOS: JOHN-KANE; LUCIE LEVASSEUR; BERNARD MICHEL PALAZON; LEPETITRUSSE; MICHAEL VOGEL; DR

Sion

## De noires «Liaisons dangereuses»

Dans «Quartett», l'Allemand Heiner Müller transposait en 1980 les «Liaisons dangereuses» de Choderlos de Laclos. Il a en fait une adaptation truffée d'humour noir, mais aussi de violence à l'état brut qui renvoie à l'horreur d'avant la Révolution française et d'après la Troisième Guerre mondiale. Jusqu'au 16 novembre.

Adresse: Petithéâtre,  
rue du Vieux-Collège 9,  
www.petitheatre.ch  
Horaire: 17 h.



9 novembre 2014 | Le Matin Dimanche

## Presse

OBSIDIENNE COMPAGNIE

[www.obsidienne-compagnie.ch](http://www.obsidienne-compagnie.ch)

COMPAGNIE .SH

[www.compagnie.sh](http://www.compagnie.sh)



JEUDI 6 NOVEMBRE 2014 LE NOUVELLISTE

ar

**THÉÂTRE** Dès ce soir au Petithéâtre de Sion, plongée vorace dans l'intimité du couple Merteuil-Valmont.

## «Quartett» ou le vertige de la prédation amoureuse

«C'est un texte vertigineux. On avait très envie de s'y frotter, mais très peur en même temps.» Ce texte, dont parle avec un respect infini la comédienne Cathy Sottas, est «Quartett», duel carnassier, noir autant que cynique, inspiré des «Liaisons dangereuses» de Choderlos de Laclos et signé par l'auteur allemand Heiner Müller. Écrit en 1980, il donne à voir une ultime confrontation verbale, en tension totale, entre les deux «fauves» que sont Merteuil et Valmont, dans une temporalité trouble, située au choix entre un salon d'avant la Révolution française et un bunker d'après la Troisième Guerre mondiale. Une manière elliptique de dépeindre la fin d'un monde, la décrépitude d'une ère.



Cathy Sottas (Merteuil) et Pierre-Pascal Nanchen (Valmont), une ultime joute verbale carnassière avant le vide. DR

Un écho, sans doute, au basculement historique vécu par l'auteur, la déchirure allemande de l'après

Deuxième Guerre mondiale. «Nous avons navigué entre les deux époques suggérées, puis nous nous

sommes fixés sur une hybridation des deux», explique le metteur en scène Stefan Hort, avec qui l'Obsidienne Compagnie (fondée par Cathy Sottas et Pierre-Pascal Nanchen) a collaboré pour dompter l'œuvre.

Sur la scène, un mur de briques sales, entre lesquelles suinte une poisseuse humidité, une table fatiguée sur laquelle coule puis se fige la cire de dizaines de bougies consumées, un fauteuil aussi, cosu, reliquat d'une superbe qui déperit. Le sol est recouvert de terre, matière meuble où se décomposent les choses mortes, et dans ce huis clos étouffant, deux prédateurs s'infligent par le verbe des blessures de plus en plus profondes. «Nous avons beaucoup travaillé sur l'animalité

des personnages», détaille Pierre-Pascal Nanchen, qui campe un Valmont aux gestes de vieux loup blessé aux crocs pourtant aiguisés. «Il ne faut pas oublier que Heiner Müller voyait son texte comme une farce noire. La notion de plaisir, dans ce jeu funeste, est très présente», rajoute Cathy Sottas. Un jeu, en effet, complexe et subtil, où chacun endosse le costume symbolique de leurs victimes communes – La Tourvel, Cécile de Volanges – afin de mieux toucher l'autre. Une dernière danse macabre, jouissive et absurde, avant le vide. ● JFA

Du 6 au 16 novembre, jeudis à 19 h, vendredis à 20 h 30, samedis à 19 h et dimanches à 17 h. [www.petitheatre.ch](http://www.petitheatre.ch)